

N°877

du 05
JANVIER
2016



L'UNION

Bi-hebdomadaire Togolais d'Informations et d'Analyses

P.5 FOOTBALL

Jean Paul Abalo :
*"Si rien ne change,
il n'y aura plus de
sélection nationale du
Togo dans deux ans"*

P.6 Faure Gnassingbé s'est adressé à ses compatriotes

Un discours rassembleur

P.3 Ouverture officielle du tronçon 2
du Petit contournement de Lomé
*«Je souhaite que cette voie
reste sans accidents»*, vœux du
ministre allemand Gerd Müller

P.7 Crédit informel
**Quand l'usure use
indéfiniment les poches**



Le Président Faure Gnassingbé
lors de son message de vœux à la nation

P.3 L'Allemand Gerd Müller chez son homologue Robert Dussey
**Le Togo exhorté à aller aux
élections locales «dans les
meilleurs délais possibles»**

** De nouveaux décaissements annoncés en faveur du Togo.*

P.4 Enquête de prévision macroéconomique 2015
**Des contraintes financières chez
les petites entreprises, malgré
la hausse du niveau d'activité**



PA-LUNION

www.pa-lunion.com



- Actualités Nationales
• Politique
• Economie
• Société
• Sport
• Culture...
- Informations Internationales
- Réflexions...

Prix: Togo, Bénin, Burkina: 250CFA Zone CFA: 300 F Europe et autres pays: 1 euro --- **Abonnement:** Contacter 22 61 35 29 / 90 05 94 28

AZIMUTS INFOS

Pourquoi faut-il réduire les émissions de gaz à effet de serre

L'un des enjeux de la COP21, qui vient de se clore, était de trouver un accord international engageant les pays à réduire durablement leurs émissions de gaz à effet de serre. Ce ne serait pas un luxe. En novembre dernier, un rapport de l'organisation météorologique mondiale notait encore une hausse des émissions de gaz à effet de serre, qui atteignent des niveaux record.

Les principaux gaz à effet de serre (GES), responsables du réchauffement de la planète, sont le dioxyde de carbone (CO₂), le méthane (CH₄) et le protoxyde d'azote (N₂O). Les CFC (chlorofluorocarbures) et la vapeur d'eau sont aussi des gaz à effet de serre et l'effet de la vapeur d'eau augmente avec la température car l'air chaud en contient davantage.

En novembre 2015, l'Organisation météorologique mondiale (OMM) a publié un rapport alarmant sur le niveau des émissions de GES. L'organisation, qui se base sur les concentrations enregistrées dans l'atmosphère en différents points du Globe, a encore enregistré une hausse des émissions de GES en 2014. Les valeurs enregistrées sur 2014 atteignent 397,7 ppm pour le dioxyde de carbone, 1.833 parties par milliard (ppb) pour le méthane et 327 ppb pour le protoxyde d'azote. D'après l'OMM, ces valeurs "représentent respectivement 143 %, 254 % et 121 % des niveaux préindustriels, en 1750". La hausse enregistrée en 2014 pour le méthane et le protoxyde d'azote était même plus forte qu'en 2012 et 2013 et que la croissance moyenne des 10 dernières années.

Le protocole de Kyoto est dépassé

Certes, localement, des améliorations ont pu être notées, comme en Europe : en 2011, les 15 pays européens signataires du protocole de Kyoto avaient un niveau d'émission de GES inférieur de 14,1 % à celui de 1990. L'objectif du protocole de Kyoto semblait donc dépassé puisqu'il consistait à réduire les émissions de GES d'au moins 5 % par rapport aux niveaux de 1990 sur la période 2008-2012. Mais le protocole de Kyoto entré en vigueur en 2005 n'avait pas été ratifié par les États-Unis et n'était pas contraignant pour des pays qui sont aujourd'hui de gros producteurs de GES (Chine, Inde).

La réduction des émissions de GES permettrait de limiter le réchauffement climatique, mais il pourrait aussi avoir d'autres bénéfices, tant les conséquences de ce réchauffement sont nombreuses sur la santé, le climat et l'environnement : hausse du niveau des mers, perte d'habitats, inondations...

Les gaz à effet de serre influencent aussi la santé

En effet, en plus de réchauffer la planète les gaz à effet de serre influent aussi sur la circulation atmosphérique. Dans l'hémisphère sud, l'augmentation de la température globale est devenue le paramètre qui influence le plus les vents, devant El Niño. Une étude parue dans Scientific Reports en 2013 avait ainsi suggéré que la hausse des températures due aux gaz à effet de serre déplaçait les zones de hautes pressions.

La réduction des GES aura aussi un effet positif sur la santé des habitants. La combustion des énergies fossiles libère non seulement du dioxyde de carbone, mais aussi des particules fines et de l'ozone, qui sont très toxiques pour la santé humaine. Une étude de 2013 de l'université de Caroline du Nord, parue dans Nature Climate Change, avait ainsi estimé que la réduction des émissions de GES pouvait sauver de nombreuses vies : environ un demi-million par an en 2030.

Altuglas, un plastique recyclable à l'infini

Durant la COP 21, négociateurs, journalistes et "facilitateurs" se retrouvent pour discuter dans un curieux zoo en plastique. Ce lieu de rendez-vous très fréquenté au Bourget est en effet peuplé de sculptures en PMMA (polyméthacrylate de méthyle). Connaissez-vous cette matière, aussi appelée Altuglas ?

En France, selon différentes sources, environ 20 % des matières plastique sont recyclées. On pourrait faire beaucoup mieux, sans doute, mais les polymères ne sont pas si faciles à réutiliser. L'un d'entre eux, cependant, s'y prête particulièrement bien : c'est le PMMA, pour polyméthacrylate de méthyle, ou verre acrylique, plus connu sous ses noms commerciaux : Plexiglas® et, aujourd'hui, Altuglas®.

Ses propriétés sont connues : c'est une matière très transparente (3 mm d'épaisseur laissent passer 92 % de la lumière visible), qui peut donc remplacer le verre, et qui arrête les ultraviolets. Plutôt costaud, il devient hublot pour bateau ou pour avion, feu arrière de voiture ou enseigne lumineuse. Le hublot du bathyscaphe Trieste et le nez transparent du bombardier B17 étaient en PMMA, tout comme l'est la "vitre" du bassin de 10 m de profondeur de l'aquarium de la baie de Monterey, en Californie (épaisse de 33 cm, tout de même).

Des animaux... réutilisables

Le PMMA est un polymère "thermo-plastique", c'est-à-dire une matière qui peut être reformée une fois chauffée. L'industrie le produit par exemple en plaques, par coulage ou par extrusion et il est facilement coloré. Son recyclage peut se faire de deux manières. L'Altuglas® peut être simplement fondu pour être ensuite reformé en autre chose. Par un procédé chimique, il est possible de décomposer les macromolécules pour obtenir les monomères, c'est-à-dire le méthacrylate de méthyle.

C'est pour cette raison que l'artiste Gad Weil, spécialiste de créations pour des événements publics (la moisson de blé sur les Champs-Élysées, à Paris, en 1990, c'est lui), s'est lancé dans la réalisation de ce zoo de silhouettes animales pour la COP 21. Plantes, transparentes et colorées, ces 140 sculptures bidimensionnelles sont faites de deux plaques tenues par des entretoises ; leurs nuances reproduisent les sept couleurs de l'arc-en-ciel.

IMusique

Les Ogres de Barback en concert ce 09 janvier à l'Institut Français

Les Ogres de Barback, un groupe de chanteurs français, sera en concert ce 09 janvier 2016 à l'Institut Français de Lomé. Souvent surnommé, Les Ogres, est créé en 1994, composé de quatre frères et sœurs, Fred, Sam, Alice et Mathilde Bruguère. Chacun étant multi-instrumentiste, la couleur des chansons est très variée. Ils ont à leur actif plusieurs albums dont La pittoresque, histoire de Pitt'ocha, sorti en 2003, et destiné aux enfants, Rue du

Temps, Irfan le héros, Fausses notes et reprise de Justesse, Terrain vague, Du simple au néant, Comment je suis devenu voyageur, etc... Musiciens politiquement engagés et réputés pour les qualités lyriques et techniques de leur travail, les Ogres signent des chansons où se côtoient accordéon, guitare, violoncelle, piano, trompette, violon et scie musicale. Leur musique sent l'influence des grands auteurs tels que Georges Brassens,

Fenaud, Pierre Pierret.

Fer de lance des aventuriers-chansonniers, ils ont lancé un projet nommé Latcho Drom avec lequel ils ont pu festoyer et chanter sur les routes.

En 2000, ils ont créé leur propre label Irfan, et récupèrent ainsi la distribution de leurs disques.

Date : 09 janvier

Heure : 20h

Entrée : 3000 CFA; 1500 CFA pour les adhérents



Littérature

Le journal d'Anne Frank en domaine public ?

En principe selon les instruments universels relatifs aux droits de la propriété intellectuelle, après un certain nombre de décennies, une œuvre devrait tomber dans le domaine public, c'est-à-dire être libre de droit, et les droits de production réservés pour tous pays.

Le droit d'auteur est ainsi fait que c'est le premier janvier de chaque année que de nombreuses œuvres entrent- s'élevaient, insistent certains- dans le domaine public. Soixante dix ans après la mort de l'auteur, ce qu'il a produit devient un bien commun et à ce titre tombe dans le domaine public, et à ce titre personne n'a plus le droit de



demande une contrepartie financière pour son utilisation ou sa diffusion.

Ce qui devrait être le cas du

Journal d'Anne Frank, du nom de cette jeune fille juive de 13 ans, néerlandaise de nationalité, déportée par les nazis et morte dans le camp de concentration de Bergen-Belsen.

Selon le Fonds Anne Frank (AF), installé par le père de l'auteur, l'ouvrage ne sera libre de droit qu'en 2050. Les arguments du Fonds AF : Pour la version de 1947 (L'annexe : Note du journal du 12 juin 1942-1er août 1994), pour le Fonds, il s'agit d'un travail d'auteur alors qu'il s'agit d'une censure opérée par le père. Pour la version intégrale parue en 1986, il s'agirait d'une œuvre inédite. Le Fonds

utilise tous les moyens pour empêcher l'application de la loi.

Anne Frank est morte il y a soixante-dix ans, en 1945, dans le camp de Bergen-Belsen et son œuvre appartient à l'humanité entière. En France, la députée Isabelle Attard et le maître de conférence Olivier Ertzscheid ont promis de publier l'intégralité de l'œuvre.

Simple coïncidence, l'œuvre de la jeune diariste et l'infâme ouvrage de son bourreau, le Mein Kampf de Hitler, sont libres depuis janvier 2016, ainsi que les livres de l'ex-président américain Frank Delano Roosevelt. Wait and see.

Festival

Le festival Musiques métisses d'Angoulême dépose le bilan

Événement consacré aux musiques du monde, parmi les plus anciennes et notoires en Europe, le festival Musiques métisses d'Angoulême (Charente) arrête après 40 éditions. Le conseil d'administration du festival a voté, le 21 décembre 2015, par 5 voix contre 2, le dépôt de bilan.

Cela fait suite au déficit 2015 lié au désengagement de la ville et de l'Etat et aux nouvelles règles du département édictées pour 2016 :

"Le département a édicté de nouvelles règles, sur la part de financements privés, que l'on ne pourra pas suivre", a expliqué le

22 décembre Véronique Appel, directrice du festival, lors d'une conférence de presse donnée à Angoulême. Le Tribunal d'instance doit donc se prononcer dans les prochains jours sur la probable liquidation judiciaire de l'association.

Pour 2016, le festival Musiques Métisses avait pourtant imaginé une formule allégée, avec un budget de 900.000 euros, dont 650.000 euros de fonds publics. Un projet qui n'a pas été accepté sous cette forme et qui a été fatal à la survie du festival.

Sans un communiqué, Zone Franche appelle l'ensemble des

partenaires publics du festival Musiques Métisses à tout mettre en œuvre pour assurer sa sauvegarde immédiate et indique :

"Pionnier du développement des musiques du monde en France il y a 40 ans, le festival Musiques Métisses est un événement hautement symbolique pour l'ensemble de la profession. Il a été l'un des premiers festival à diffuser et soutenir des artistes jouant des "musiques d'ailleurs" jusqu'alors quasi inconnues en Europe et

représente aujourd'hui l'un des piliers de la filière.

Le festival Musiques Métisses est aussi un symbole du patrimoine culturel d'Angoulême et de sa région : il y apporte un dynamisme économique, touristique et culturel porteur pour ses habitants.

Sa disparition constituerait une perte catastrophique au moment où l'expression de la diversité culturelle apparaît plus que jamais nécessaire pour maintenir le vivre ensemble face à la xénophobie et au repli sur soi."

Nécrologie

Le cinéma et le théâtre ont perdu Michel Galabru

Le célèbre comédien français Michel Galabru est décédé lundi matin dans son sommeil, selon sa famille. Le comédien de 93 ans s'est éteint ce lundi matin «dans son sommeil», selon sa famille. Théâtre, cinéma, téléfilms, Michel Galabru était un artiste très populaire, connu notamment pour ses films comiques. Mais il était aussi à l'aise dans des registres dramatiques. Il avait notamment reçu le César du meilleur acteur

en 1977 pour son rôle dans le film de Bertrand Tavernier «Le Juge et l'assassin».

Très affecté par le décès de sa femme Claude, en août dernier, le comédien avait préféré annuler en novembre deux semaines de représentations. Il interprétait alors dans son Théâtre Montmartre-Galabru, à Paris, et entourée. «Le Cancre», one-man-show autobiographique, et «Jofroi», fable provençale de Jean Giono.



Bi-hebdomadaire togolais d'informations et d'analyses

Révisé N°0145/16/02/01/HAAC

Siège : Wuri - Nkafu

Tél : 22 61 35 29 / 90 05 94 28

e-mail : patrie006@yahoo.fr

Casier N° 60 / M.P.

Impression : Groupe de presse L'Union

Tirage : 2500 exemplaires

Directeur de la Publication
Hugue Eric JOHNSON

Directeur de la Rédaction
Jean AFOLABI

Rédaction
Sylvestre D.
Hervé AGBODAN
Maurille AFERI
Pater LATE
Kossiwa TCHAMDJA
Koffi SOUZA
Alan LAWSON
Abel DJOBO
Tony FEDA

Service photographie
Roland OGOUNDE

Dessin-Caricature
LAWSON Laté

Graphisme
BOGLAG.

L'Allemand Gerd Müller chez son homologue Robert Dussey

Le Togo exhorté à aller aux élections locales «dans les meilleurs délais possibles»

* De nouveaux décaissements annoncés en faveur du Togo.

Late Pater

Le ministre togolais des Affaires étrangères, de la coopération et de l'intégration africaine Prof Robert Dussey a rassuré, hier lundi à son cabinet, son homologue allemand Gerd Müller du ferme engagement du chef de l'Etat Faure Gnassingbé, après la tenue apaisée de l'élection présidentielle du 25 avril 2015, à continuer à œuvrer en faveur du bien-être des populations togolaises. Il a d'autre part été question de la mise en place, en octobre 2014, du Comité technique chargé de l'élaboration de la feuille de route de la décentralisation et des élections locales. En retour, affirme-t-on au ministère des Affaires étrangères, l'hôte allemand a salué les

avancées enregistrées par le Togo ces dernières années sous la conduite de Faure Gnassingbé. Avant d'encourager le gouvernement togolais «à accélérer le travail du comité technique en vue de la tenue des élections locales dans les meilleurs délais possibles». Il a souligné la nécessité de la mise en œuvre de la décentralisation et l'élaboration d'une stratégie sectorielle, d'une manière participative, pour aider à l'efficacité de la coopération germano-togolaise. Au sujet de la coopération entre les deux pays, les deux ministres se sont félicités de la dynamique des relations de coopération entre l'Allemagne et le Togo depuis sa reprise en 2012.

Pour sa part, le ministre Dussey



L'Allemand Gerd Müller et son homologue togolais Robert Dussey

a exprimé la gratitude du gouvernement et du peuple togolais au gouvernement et au peuple allemands pour l'appui de

l'Allemagne au Togo dans le domaine de la coopération financière et technique aux fins de la réalisation de projets dans les secteurs

francs Cfa, au titre de cette initiative, dont 5 millions d'euros pour le programme

«Centre d'innovations vertes pour le secteur agro-alimentaire» (2014-2019) et 1,5 million d'euro pour le programme «Sécurité alimentaire et renforcement de la résilience» (2015-2019). Les fonds réservés par l'Allemagne aux deux programmes s'élèvent désormais à 10,5 millions d'euros et 5 millions d'euros, respectivement, et viennent s'ajouter aux engagements bilatéraux réguliers en faveur du Togo, indique le cabinet du ministre Robert Dussey qui n'a pas manqué de se féliciter de l'augmentation de fonds au titre de l'initiative spéciale «Un seul monde sans faim» et a souhaité une coopération privilégiée entre les deux pays.

Sur les questions de la sécurité maritime auxquelles le Togo accorde assez d'importance, Robert Dussey a informé son hôte que le Togo se prépare activement à accueillir, courant mars 2016, la Conférence extraordinaire de l'Union africaine sur la Sécurité et la Sûreté maritimes et le Développement en Afrique. Il a noté que cette importante rencontre a pour finalité de renforcer les dispositifs déjà existants en vue de permettre aux pays africains de lutter efficacement contre la pollution en mer, la piraterie, la pêche illicite, etc. Initiative pour laquelle le gouvernement togolais a été félicité.

Le ministre allemand de la Coopération économique et du développement a effectué une visite officielle au Togo du 03 au 05 janvier 2016. Il était accompagné d'une importante délégation de hauts fonctionnaires allemands.

Ouverture officielle du tronçon 2 du Petit contournement de Lomé

«Je souhaite que cette voie reste sans accidents», vœux du ministre allemand Gerd Müller

Il était 10h30 locales (et TU) lundi lorsque Gerd Müller, le ministre allemand de la Coopération économique et du développement —en visite officielle à Lomé— et son collègue togolais Fiawo Sessenou de l'Urbanisme et de l'habitat coupaient le ruban symbolique —derrière la clôture de l'aéroport international de Lomé—, marquant ainsi l'accès définitif à l'axe nouvellement aménagé du tronçon 2 du Petit contournement de Lomé (PCL). Auparavant, dans ses propos de circonstance, Gerd Müller a mis le doigt sur un point qui fait l'unanimité au sein des riverains : «Je souhaite que cette voie reste sans accidents», avant de préciser que «le Togo est sur la bonne voie

de l'aéroport dans le quartier nord pour déboucher sur l'avenue Jean Paul II, puis au quartier Kégué, puis sur la Nationale N°1 au niveau de la paroisse Maria Theodokos d'Agoènyivé. C'est un tronçon de route qui permet principalement aux semi-remorques desservant les pays de l'hinterland (Burkina Faso, Mali, Niger) de désengorger le centre-ville, les amenant de quartiers en quartiers au Terminal du Sahel, au quartier Agoé-Zongo. Bref, le cheminement quotidien des semi-remorques au sortir du port de Lomé. De là, les convois peuvent s'organiser pour la longue traversée du Togo. Son tronçon 2 —distant de 6,6 km— est logé entre le boulevard de l'Œi à Bè-Kpota et

de la coopération avec Berlin en 2011, la banque allemande de développement KfW avait identifiée dans ses projets futurs à financer au Togo. Mais il aura fallu près de 3 années de tractations entre l'Allemagne et le Togo. Et une longue patience des riverains d'Atiégué et de Hédzranawoé dans la poussière soulevée en longueur de journée par le passage des semi-remorques. Au point où personne n'y croyait plus finalement. Car, au lancement des travaux, cela faisait déjà plus de quinze mois que les riverains ont été indemnisés par l'Etat togolais en ayant cédé douze mètres de leurs concessions respectives à l'emprise de la voie. Entre-temps, il avait fallu déplacer les réseaux de Togo Telecom de la Togolaise des Eaux (TdE) et de la Compagnie énergie électrique du Togo (CEET). En plus des indemnités, cela a dû coûter près de 2 millions d'euros, soit 1,3 milliard de francs, à l'Etat togolais. Avec les Allemands, cela paraît un peu compliqué, particulièrement au niveau de la langue, admet-on de source proche du dossier.

Conscientes de ce que le réaménagement de cette voie va booster l'activité du port, au même titre que le grand contournement, les autorités vont jusqu'à envisager —à défaut de la coopération allemande— de trouver un preneur pour le projet. Au-delà des véhicules gros porteurs du port, le projet est très indispensable au développement des quartiers riverains. Voilà, entre les deux contournements de Lomé, du port jusqu'à Agoènyivé, des dizaines de quartiers enclavés dès la moindre pluie, sans eau courante ni structures d'assainissement, à l'électricité de mauvaise qualité, et qui vivent comme à mille lieux de la capitale.

Au lancement, il était accordé un

délai de douze mois à l'entreprise Sogea/Satom du groupe Vinci pour aménager le tronçon 2 sur une emprise de 30 mètres en une voie de 6 mètres x 2, aux extrémités des emprises, avec la possibilité de doubler la voie, affirmait-on. L'assainissement sera confié à des caniveaux reliés à trois ou quatre rétentions d'eaux tout au long du parcours, à savoir le bassin Togo 2000, le lit du fleuve Zio, et la lagune-Est de Lomé. Le contrôle des travaux est assuré par le groupement Ithros Lackner AG, Golf Engineering et DECO, avec l'Agence d'exécution de travaux urbains (Agetur-Togo) dans le rôle de maître d'ouvrage délégué. Coût des travaux est de 18 millions d'euros, environ 11,790 milliards de francs Cfa, décaissés par la banque allemande de développement KfW et l'Etat togolais.

A la finition, les choses semblent avoir changé. Hier lundi, il a été livré aux autorités un tronçon 2 en une chaussée de 2 x 2 voies sur une distance de 2,8 kilomètres, avec terre-plein central, trottoirs et caniveaux latéraux ; une bretelle de raccordement au Grand contournement de 575 mètres en une chaussée de 2 x 2 voies ; et une chaussée en 2 x 1 voie sur une distance de 3,8 kilomètres, avec terre-plein central, trottoirs et caniveaux latéraux. Des ouvrages qui ont entièrement transformé les quartiers riverains. A terme, le trafic sur les deux contournements va passer à 2 800 véhicules poids lourds et à 9 000 motos, indiquait Marcelin Tétou-Houyo Blakimé, directeur général des Infrastructures et des équipements urbains au ministère de l'Urbanisme, de l'habitat et du cadre de vie. Reste à achever l'installation de l'éclairage public.

prioritaires comme la formation technique et professionnelle et l'emploi des jeunes, le développement rural y compris l'agriculture, la gouvernance et la décentralisation, mais également dans d'autres secteurs tels que l'énergie, l'environnement et les infrastructures. Il a en outre remercié le ministre allemand pour les dernières initiatives lancées par Berlin en faveur du Togo concernant les programmes intitulés «Un seul monde sans faim», «Renforcement des systèmes de santé de base au Togo» et «Plus de place au sport- 1000 chances pour l'Afrique».

L'occasion pour le ministre fédéral allemand de préciser que son département a lancé, en 2014, l'initiative spéciale dénommée «Un seul monde sans faim» en vue de combattre la faim et la malnutrition et de garantir l'alimentation d'une population mondiale croissante à l'avenir également. A cet égard, il a annoncé une augmentation de fonds d'un montant de 6,5 millions d'euros, environ 4,257 milliards de

Diffusion du guide national actualisé de l'Acte de l'OHADA

Un atelier de partage a rassemblé les sociétés coopératives du Nord-Togo

Un atelier de partage et de diffusion du guide national actualisé de vulgarisation de l'Acte Uniforme (AU) de l'Organisation pour l'Harmonisation en Afrique du Droit des Affaires (OHADA) relatif au droit des sociétés coopératives au Togo a réuni, le 30 décembre à Kara, les acteurs des organisations paysannes des régions Centrale, de la Kara et des Savanes. L'atelier est initié par la Coordination Togolaise des Organisations Paysannes (CTOP) et de producteurs agricoles en collaboration avec les services techniques du ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de l'Hydraulique.

Il s'agissait, d'après l'Agence togolaise de presse (Atop), de faire la restitution des résultats du plaidoyer mené pour l'actualisation du guide national de vulgarisation de l'Acte Uniforme de l'OHADA relatif au droit

des sociétés coopératives au Togo, de partager avec les acteurs les innovations qu'apporte le guide actualisé et d'en faire une large diffusion afin de leur permettre de comprendre aisément son contenu pour le développement des entreprises agricoles au Togo.

La rencontre a permis de s'informer du processus du plaidoyer aboutissant à l'actualisation du guide et de s'approprier des innovations du nouveau guide national notamment les différentes catégories de sociétés coopératives, lien de droit entre les sociétés coopératives, les procédures de l'immatriculation et les différentes étapes de leur création. Ceci participe de l'impérieuse nécessité de transformer les organisations en entités économiques viables axées sur l'entrepreneuriat agricole pour une agriculture performante.



Gerd Müller, Ministre allemand de la Coopération économique

de développement économique, ce qui se traduit par l'augmentation du trafic routier. La voie est importante pour le pays mais aussi pour les populations». Dans son discours d'inauguration de la voie, Fiawo Sessenou est revenu sur le sujet, en attirant «l'attention des usagers sur le respect du Code de la route afin de préserver des vies humaines».

Long de 15,3 km, le petit contournement —en opposition au grand contournement construit par les Chinois dans le lit du fleuve Zio— est la voie qui quitte le rond-point du port de Lomé pour longer la clôture

l'avenue Jean-Paul II à Kégué. Le tronçon 3 est confondu avec la Nationale 34 de la Fédération togolaise de football à l'ancien marché de Kégué sur 1,7 km, qui sera pris en compte par les travaux de réhabilitation entrepris par le groupe CECCO. Et le tronçon 4 de Kégué à Agoè Theodokos, sur 4,35 km.

Avant juillet 2014, début des travaux, le tronçon 2 n'était que de la terre battue, hautement poussiéreuse en saisons sèches et entièrement boueuse et dégradée en saisons pluvieuses, rendant sa pratique assez difficile. A la reprise

Sur le marché interbancaire de l'UMOA, sur deux semaines Des prêts et des emprunts en augmentation la dernière semaine de décembre au Togo

Jean Afolabi

Les établissements de crédit du Togo ont enregistré, au cours de la période du 22 au 28 décembre 2015, des prêts à hauteur de 28,800 milliards, contre 25,800 milliards il y a deux semaines, et des emprunts à 19,800 milliards, contre 13,000 milliards il y a deux semaines. Ceci participe des activités interbancaires de l'Union monétaire ouest africaine (Umoa) qui enregistrent, au cours de la même période, 156,900 milliards pour les prêts et autant pour les emprunts, légèrement en hausse d'après le Service du marché monétaire de la Banque centrale des Etats de l'Afrique de l'ouest (Bceao).

Les prêts au Togo sont, entre autres, à une semaine pour 17,800 milliards et les emprunts à deux semaines pour 7,000 milliards. A l'échéance d'une semaine, le taux moyen pondéré s'est situé à 4,07%. Les taux minimum et maximum ont été fixés

respectivement à 2,50% et à 5,50%. A deux semaines, les trois taux ont été fixés respectivement à 5,00%, à 4,25% et à 5,50%.

En termes de prêts, les établissements de crédit du Sénégal ont le plus enregistré, à 71,100 milliards, dont 49,000 milliards à un mois. Aux taux respectifs de 3,21%, 2,60% et 5,75%. Ils sont suivis de ceux du Bénin avec 18,500 milliards, du Mali avec 14,500 milliards - dont 6,000 milliards à trois mois aux taux identiques de 5,50% - et de la Côte d'Ivoire avec 14,000 milliards. Le Burkina Faso a enregistré 6,300 milliards, dont 1,500 milliard à un jour, aux taux respectifs et identiques de 4,50%. Le Niger a enregistré 2,000 milliards et la Guinée-Bissau 1,700 milliard.

En termes d'emprunts, ce sont également les établissements du Sénégal qui font 54,100 milliards, dont 0,500 milliard à l'échéance de douze mois, aux taux identiques de 4,50%. Ils sont suivis de ceux de la Côte d'Ivoire avec 37,500

milliards, du Burkina Faso avec 31,000 milliards et du Bénin avec 10,000 milliards. Le Mali a fait 3,500 milliards et le Niger 1,000 milliard. La Guinée-Bissau n'a enregistré aucun emprunt.

D'après la Banque centrale, l'évolution du marché interbancaire de l'UEMOA a été marquée, en septembre 2015, par une hausse du volume des transactions et des taux d'intérêt. En effet, le volume moyen hebdomadaire des opérations interbancaires, toutes maturités confondues, s'est établi à 105,8 milliards en septembre 2015 contre 97,5 milliards en août 2015. Le taux moyen pondéré des opérations est ressorti à 4,27% contre une réalisation de 4,26% un mois plus tôt. Sur le marché à une semaine, le volume moyen des opérations a progressé de 21,3%, pour s'établir à 44,4 milliards. Le taux d'intérêt moyen à une semaine est ressorti à 3,53%, en baisse de 29 points de base par rapport aux réalisations du mois précédent.

Pour ses Boeing 737 ou DASH Q400 ASKY recrute commandants de bord et copilotes

La compagnie aérienne communautaire ASKY, dont le siège est à Lomé, s'est - délai le 30 janvier 2016 - dans une opération de recrutement de commandants de bord et de copilotes pour ses avions B737 NG ou DASH Q400. En rappel, ASKY a fait un choix stratégique d'opérer avec des appareils neufs ou presque neufs, en vue en vue de garantir à sa clientèle un transport aérien efficace, régulier et sûr. Sa flotte se compose actuellement de : trois Boeing 737-700 Nouvelle Génération, aménagés en 115 places (16 en Business et 99 Eco) et de quatre Dash 8 Q400 Nouvelle Génération aménagé en 67 sièges (7 Business et 60 Eco). Avec une moyenne d'âge de 3 ans, ASKY dispose de la flotte la plus moderne en Afrique de l'Ouest et du Centre.

Pour le poste de commandant de bord, le postulant doit disposer d'une Licence ATPL/FAA/JAA/ICAO, d'au moins 4 000 heures de vols, d'au moins 2 000 heures de vols en PIC sur un avion multi-pilotes et d'au moins 1 000 heures de vols en PIC sur B737 ou Q400. Pour être copilote, l'on doit se barder d'une Licence ATPL/FAA/JAA/ICAO ou CPL/IR théorique et d'au moins 1 500 heures de vols sur un avion multi-pilotes. Dans un cas comme dans l'autre, le postulant doit couramment maîtriser le français et/ou l'anglais. Seuls les candidats présélectionnés seront contactés. AASKY, plus de 25 nationalités

en majorité d'Afrique de l'ouest et du centre sont employées. Elles sont constituées de 153 agents pour le personnel au sol, 21 pour le personnel navigant technique et



76 pour le personnel navigant commercial.

Le réseau ASKY couvre actuellement 18 destinations à travers 17 pays d'Afrique de l'Ouest et du Centre. ASKY opère actuellement 174 vols hebdomadaires sur ce réseau avec une moyenne de 10 000 passagers transportés par semaine. Ce réseau est construit

autour de son hub de Lomé qui s'impose progressivement comme un hub régional. Il offre la position stratégique d'être pratiquement à mi-chemin entre

l'Afrique de l'Ouest et l'Afrique centrale, offrant ainsi une parfaite interconnexion entre les deux régions. Il est connecté à celui de son partenaire stratégique - Ethiopian Airlines - et les horaires sont aménagés de sorte à permettre aux passagers de bénéficier, au départ de Lomé, le reste du monde avec Ethiopian Airlines.

Aux termes de 11 années d'activités, à fin juin 2015

940 milliards Cfa d'interventions de la BIDC, dont 11,5% pour le Togo

Depuis sa création (Fonds de la CEDEAO en janvier 2004) au 30 juin 2015, le montant cumulé des interventions de la Banque d'investissement et de développement de la CEDEAO (BIDC) en faveur des 15 pays membres ressort à 1,14 milliard d'UC, soit 940 milliards de francs Cfa pour 200 projets dans divers domaines. Des sources officielles de la Banque, 11,5% de ces interventions ont été dédiés à des

projets au Togo, au même niveau que le Bénin (11,5%). Seules la Côte d'Ivoire (12,6%) et la Guinée (12,00%) ont engrangé plus d'interventions de la BIDC que le Togo sur la période visée.

Le Togo est talonné par le Ghana (10,1%), la Sierra-Leone (7,8%), le Sénégal (7,7%), le Burkina Faso (7,1%) et le Mali avec 7,0% des interventions de la banque communautaire. Celles couvrent divers domaines que le

Enquête de prévision macroéconomique 2015 Des contraintes financières chez les petites entreprises, malgré la hausse du niveau d'activité

Pour assurer une mise à jour des données du modèle de Prévision des comptes macroéconomiques du Togo (PRECOMAT), la Direction de l'économie a initié en 2013 une enquête de prévision macroéconomique. En sa troisième édition, l'enquête de prévision macroéconomique auprès des entreprises a pour but d'actualiser les données de 2014, de collecter les données pour l'année 2015 et les prévisions pour l'année 2016. Les données collectées, à intervalle de temps régulier, permettront de déceler les difficultés que connaît le secteur privé dans la création de la richesse, anticiper leurs conséquences sur la base des prévisions et permettre à l'autorité de prendre des mesures et stratégies appropriées afin de hisser l'économie togolaise sur une trajectoire de croissance plus élevée. Les données qualitatives collectées à des fins d'analyse et de prévision conjoncturelle concernent principalement les quatre trimestres de l'année 2015 tandis que les données quantitatives recueillies à des fins d'analyse structurelle couvrent l'année 2014, les 1er et 2ème semestres de l'année 2015 et les prévisions pour les 1er et 2ème semestres 2016. Les principales variables qui ont fait l'objet de cette étude sont, entre autres, la situation financière, le niveau d'activité, la tendance du niveau de production et d'investissement, les contraintes de production, l'évolution du niveau de stocks, l'exportation, l'importation, le chiffre d'affaires et l'évolution de l'effectif des salariés aussi bien temporaires que permanents.

Les résultats montrent une amélioration globale du niveau d'activité, avec une hausse de la production prévue de 10,2% en 2015. Bien que les petites entreprises aient également enregistré une amélioration de



Mme Josée Ahéba Johnson, Directrice de l'Economie

leur niveau d'activité en 2015 par rapport à 2014, la majorité continue de faire face à différentes contraintes, surtout financières. La valeur ajoutée courante actualisée des secteurs secondaire et tertiaire s'est établie à 1.014,250 milliards de francs Cfa en 2014 contre 890,832 milliards initialement prévus, soit un écart de 13,9% par rapport à la prévision. Les prévisions pour l'année 2015 donnent un taux de croissance moyenne de 5,6% pour s'établir à 1.071,397 milliards de francs Cfa.

En termes d'investissement, les résultats confirment les prévisions faites par les chefs d'entreprises qui créditaient la proportion du financement d'investissement en 2014 sur fonds propres à plus de 50%. De plus, malgré la performance enregistrée au niveau des institutions financières ces dernières années, l'accroissement de l'encours des crédits des banques de 11%, en glissement annuel au premier trimestre 2015, conjugué avec l'enregistrement sur le marché de deux nouvelles institutions bancaires, les chefs d'entreprises ont prévu financer

en 2015 une part importante de leurs dépenses d'investissement sur fonds propres (67,6%). Les prévisions pour 2016 donnent un taux de croissance du niveau d'investissement de 14,2% tandis que les hausses attendues du niveau de production et de la valeur ajoutée sont respectivement de 5,2% et 4,7%.

À la publication de l'enquête, le 30 décembre 2015 à Lomé, le Secrétaire général du ministère de l'Economie, Gnaro Badawasso, a dû rappeler la base des résultats : "l'enquête est basée sur un échantillon de 226 entreprises tirées dans une base de sondage constituée à partir des données de 2013 et 2014 de l'Office togolais des recettes. Cette base de sondage est constituée de 12.055 entreprises des secteurs secondaire et tertiaire, excluant le secteur primaire et le secteur informel. L'enquête de prévision macroéconomique édition 2015 se distingue de celles des deux premières éditions par sa plus large couverture de l'économie nationale. À la fin de la phase de collecte, 151 entreprises ont répondu, soit un taux de réponse de 70,6%".

financiers.

En termes de perspectives, dans l'attente d'élaborer son prochain plan quinquennal 2016-2020, la BIDC a adopté en décembre 2014 son Plan d'Action Intérimaire 2015 qui a pour but de consolider le positionnement de la Banque, en tant qu'instrument privilégié de financement du développement et bras financier de la CEDEAO.

Pour l'année 2015, les objectifs

quantitatifs opérationnels de ce plan intérimaire sont les suivants : de nouvelles approbations de projets à 150 millions d'UC ou 225 millions de dollars, de nouveaux engagements à 140 millions d'UC ou 210 millions de dollars, des décaissements à 125 millions d'UC ou 187,5 millions de dollars et une mobilisation de ressources à 200 millions d'UC ou 300 millions de dollars.

FOOTBALL

Jean Paul Abalo : "Si rien ne change, il n'y aura plus de sélection nationale du Togo dans deux ans"

Jean-Paul Abalo, l'ancien capitaine des Eperviers devenu adjoint du sélectionneur du Togo, le Belge Tom Saintfiet livre à lanouvellerepublique.fr une analyse sans complaisance de l'état du football togolais.

Recruté en juin dernier pour épauler le Belge Tom Saintfiet, l'ancien joueur d'Amiens a pris le temps de scruter le football togolais. Et pour lui, "si rien ne change, il n'y aura plus de sélection nationale du Togo dans deux ans."

Depuis 2006 et la participation historique des Eperviers à la Coupe du monde, les mauvais résultats s'enchaînent, le quart de finale de la Coupe d'Afrique disputé en 2013 (défaite après prolongation face au Burkina-Faso) étant le seul rayon de soleil dans ce ciel bien sombre.

Les Eperviers continuent toujours de s'appuyer sur leurs cadres évoluant dans le championnat de France, notamment le Marseillais Romao, l'ex-Nantais Gakpé ou le Bastiais Ayité, en attendant de nouvelles têtes.

Mais pour le Jean Paul Abalo, le vrai danger pour le football togolais réside dans l'absence de championnats. "Il n'y a plus de championnat national et de moins en moins de jeunes partent à l'étranger. On a l'impression que certains ne veulent pas que ça



change. Après la Coupe du monde 2006, il y a eu beaucoup d'erreurs, on a oublié tout le travail qui avait été accompli pour en arriver là."

Tout à fait conscient de tous ces problèmes, l'ancien international Jean-Paul Abalo, qui était encore entraîneur des U19 du FC Déols la saison dernière, après avoir coaché les seniors, a démarré en décembre les présélections afin de mettre en place une équipe

nationale qui affrontera l'Algérie en mars prochain en matches aller et retour. Mais Jean Paul Abalo doit également composer avec la résistance de certains présidents de clubs. "La fédération s'est engagée à ce qu'on participe aux éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations 2016, qui aura lieu en fin d'année. On ne peut plus reculer désormais, si nous déclarons forfait, l'équipe sera

suspendue quatre ans et on aura une forte amende. Il a fallu organiser des réunions afin d'expliquer la situation aux clubs, on a encore quelques présidents qui sont réticents à l'idée de libérer des joueuses. On doit jouer une double confrontation face à l'Algérie en mars, ce sera très difficile mais les filles sont motivées."

Le corps de l'ex-international ivoirien Gohouri découvert dans le Rhin

Le corps de Steve Gohouri, 34 ans, ex-international ivoirien et ancien joueur du Championnat d'Allemagne, a été retrouvé jeudi dans le Rhin, près de Düsseldorf (ouest), a indiqué samedi la police à l'agence SID, filiale de l'AFP.

Selon les résultats de l'autopsie, il ne comportait aucun signe de violence, a indiqué la police, sans préciser les causes de la mort.

Le corps du défenseur, qui était sous contrat depuis peu avec le club de Steinbach (4e div. allemande), a été découvert jeudi dans le Rhin au niveau de Krefeld, dans la banlieue de Düsseldorf.

Ses proches avaient signalé sa disparition le 12 décembre.

Le défenseur avait assisté à la fête de Noël du club, où il avait confié à ses coéquipiers son intention de rejoindre sa famille à Paris, où il n'est finalement jamais arrivé.

"Nous sommes stupéfaits", avait indiqué l'entraîneur de Steinbach, Thomas Brdaric, après l'annonce de sa disparition. "Il y a beaucoup de spéculations, mais j'espère que ce n'est pas vrai qu'il a des problèmes personnels et qu'il a

abandonné ses responsabilités", avait-il ajouté.

Sélectionné à 13 reprises avec la sélection de Côte d'Ivoire, Steve Gohouri avait joué entre 2007 et 2009 en Bundesliga au Borussia Mönchengladbach, avant de signer pour le club anglais de Wigan (1re div.). Durant sa carrière, il était passé par le centre de formation du Paris SG et avait évolué à Erfurt (3e div. allemande).



Aubameyang, meilleur buteur africain de l'année

Alors que 2015 ferme ses portes, l'heure est au bilan en cette fin d'année, notamment du côté des attaquants. Fort des 42 buts inscrits au cours des douze derniers mois, Pierre-Emerick Aubameyang termine meilleur buteur africain en Europe sur l'année civile, à distance respectable du leader, Cristiano Ronaldo, et de ses 57 buts.

Meilleur buteur en Europe à la mi-saison avec 27 réalisations inscrites depuis août toutes compétitions confondues, Pierre-Emerick Aubameyang présente aussi de sacrées statistiques si l'on prend en compte l'année civile 2015 dans son ensemble. Avec 42 buts marqués au cours des douze derniers mois (hors sélection), le Gabonais du Borussia Dortmund se classe au 7e rang des meilleurs buteurs de l'année du Top 12 des championnats européens.

Même s'il reste à distance



respectable de Cristiano Ronaldo, premier avec 57 réalisations (La publication de l'UEFA ne prend pas en compte le doublé inscrit par Cristiano Ronaldo mercredi contre la Real Sociedad (3-1), qui porte son total à 57 buts), PEA boucle ainsi une saison pleine avec seulement 7 pions de retard sur Messi et Lewandowski et juste un

de moins que Neymar !

Les concurrents africains de l'ancien Stéphanois sont loin, très loin. Son premier poursuivant, Moussa Konaté, le Sénégalais du FC Sion, affiche deux fois moins de buts que lui avec 20 réalisations ! Avec 19 buts, le néo-international marocain du FC Twente, Hakim Ziyech, boucle le podium devant

Islam Slimani (Sporting/Algérie) et Leonard Kweuke (Rizespor/Cameroun), bloqués à 18 pions. On signalera aussi les bonnes performances de Riyad Mahrez (Leicester/Algérie), qui n'est pas un véritable buteur et qui brille avec Leicester cette saison, ou encore de Cédric Bakambu (Bursaspor puis Villarreal/PDC) et André Ayew (OM puis Swansea/Ghana) qui ont empilé les buts cette année (17 réalisations) malgré leur changement de club.

Mention spéciale enfin à Odion Ighalo qui n'apparaît pas dans ce classement car il évoluait en deuxième division anglaise jusqu'à l'été dernier. Buteur lors des six derniers matches de Watford, le Nigérian termine meilleur buteur de l'année civile en Angleterre sur l'ensemble des quatre premières divisions.

Man Utd : 85 M € pour obtenir sa priorité hivernale

Manchester United va animer le mercato hivernal. Le secteur offensif des Red Devils devrait faire l'objet des retouches, et Louis van Gaal a fait de Sadio Mané sa priorité. Et pour parvenir à ses fins, le club anglais ne lésine pas sur les moyens.

Lorsque le FC Metz lâchait Sadio Mané au Red Bull Salzbourg contre un chèque de 4 M€ en 2012, le club mosellan était sans doute loin d'imaginer quelle serait la suite de la carrière de celui qui, cette saison-là, n'avait inscrit qu'un but dans le championnat de France de Ligue 2. Mais depuis, l'international sénégalais a fait du chemin, et s'impose désormais comme l'une des principales attractions de la Premier League au poste d'ailier gauche. À 23 ans, le natif de Sédhiou s'amuse à Southampton, club avec lequel il est sous contrat jusqu'en 2018.

Et s'il ne réalise pas sa plus grande saison chez les Saints avec seulement 3 buts inscrits en Premier League mais en revanche déjà 6 passes décisives adressées, le Lion de la Teranga intéresse des formations plus huppées. Manchester United est, depuis de nombreux mois maintenant, annoncé comme un courtisan déterminé dans le dossier. Louis van Gaal l'a déjà fait savoir, il souhaite apporter de la vivacité devant, seuls Martial et Depay donnant de la vitesse au secteur offensif mancunien. Et pour parvenir à leurs fins, les Red Devils sont prêts à tout.

En effet, The Sun annonce que Manchester United va casser sa tirelire pour chiper Sadio Mané au nez et à la barbe de Chelsea et du Bayern Munich, eux aussi sur le coup. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : 41 M€ d'indemnité de transfert, auxquels vient s'ajouter un salaire hebdomadaire de l'ordre de 170 000 € sur cinq ans... Cela fait donc un montant global de 85 M€ pour boucler l'opération.

Liverpool : le Barça fixe le prix à payer pour le courtisé ter Stegen

Arrivé l'été dernier à Barcelone, Marc-André ter Stegen fait office de numéro un bis avec le Chilien Claudio Bravo. Néanmoins, l'ancien gardien du Borussia Mönchengladbach ne se satisferait plus de ce statut.

Lorsque Marc-André ter Stegen est arrivé en Catalogne, il était convenu qu'il prenne part aux matches de Ligue des Champions et que Claudio Bravo serait dans les buts pour les rencontres de Liga. Mais après un an à effectuer ce type de rotations, le gardien allemand éprouverait de la lassitude, c'est en tout cas ce qui se murmure en Espagne.

Un club, à la recherche d'un gardien, pourrait sortir l'ancien portier de Mönchengladbach de ce marasme. Ce club ? C'est le Liverpool de Jürgen Klopp, qui cherche un portier susceptible de venir apporter une concurrence au Belge Simon Mignolet. Pourtant, ce dossier apparaît assez complexe, puisque ter Stegen voudrait avoir des garanties d'être titulaire, tandis que le club de la Mersey négocierait en parallèle avec l'international belge une prolongation de contrat.

Selon le Daily Mirror, les Reds seraient en tout cas disposés à déboursier environ 16 millions d'euros pour l'international allemand. Un montant conséquent, mais pas suffisant pour le Barça qui, de son côté, a fait savoir qu'il ne tendrait l'oreille que pour une offre d'environ 27 M€, somme jugée trop importante par les dirigeants de Liverpool. Quoi qu'il en soit, le rempart allemand, qui dispose d'une clause libératoire de 88 M€, aimerait quitter le FC Barcelone, et ce, dès cet hiver.

PSG : Sirigu ouvre la porte du mercato !

Annoncé partant au mercato hivernal, Salvatore Sirigu continue d'entretenir le flou au sujet de son futur au Paris Saint-Germain.

"Sirigu n'est pas en fin de contrat, il n'a rien demandé du tout. Sa situation est difficile, j'espère, en toute honnêteté, qu'elle s'améliorera pour lui. Mais comme je l'ai dit, le mercato n'est pas encore ouvert." Durant le stage du Paris Saint-Germain au Qatar, Laurent Blanc n'avait pas franchement été très clair au sujet de l'avenir de Salvatore Sirigu. S'il expliquait que l'Italien n'avait pas demandé à partir, sa volonté de voir la situation de son gardien s'arranger laissait croire implicitement qu'un départ était souhaité. Titularisé dimanche lors du 32e de finale de coupe de France contre Wasquehal (1-0), Sirigu a enfin pu retrouver le goût du terrain au début d'un mois de janvier qui pourrait être décisif dans sa carrière.

Annoncé dans le viseur de Liverpool et de l'AS Roma, le Parisien a enfin accepté de s'arrêter devant les caméras pour évoquer brièvement son avenir. Au micro d'Eurosport, ce dernier a ainsi laissé entendre que la porte du mercato était loin d'être fermée. "Je ne sais pas pour le moment. La porte est ouverte. On verra, ce qui sera mieux pour moi, pour le club et pour tout le monde." Une déclaration qui fait écho aux propos tenus par Blanc quelques jours auparavant.

Cependant, à l'heure de traverser la zone mixte, Sirigu s'est montré plus évasif. "C'est normal que ça me fasse plaisir (d'avoir été titularisé), car ça ne me fait pas plaisir de ne pas jouer. (...) Vous (les journalistes) avez décidé que je ne pouvais pas jouer les autres matches (de Ligue 1). Aller au bout en coupe c'est pour toute l'équipe, ce n'est pas juste pour moi." Reste que vendredi prochain, l'Italien devrait bien retrouver sa place sur le banc de touche. En attendant peut-être qu'une offre sérieuse vienne mettre un terme à une situation devenue intenable à six mois de l'Euro.

Faure Gnassingbé s'est adressé à ses compatriotes

Un discours rassembleur

A l'orée de la nouvelle année 2016, comme à l'accoutumée, le Chef de l'Etat, Faure Gnassingbé s'est adressé à ses compatriotes. Il s'agit de son grand discours ayant fusionné la vie socio-économique et politique nationale et l'actualité internationale depuis sa brillante réélection en avril 2015. Et comme il fallait s'y attendre, le Président de la République a été très incisif sur les questions de sécurité nationale et internationale, le terrorisme, la Paix mondiale et la démocratie. En tout état de cause, il ne peut passer sous silence le prochain challenge du Togo à réussir dans quelques semaines le sommet sur la sécurité maritime et le développement en Afrique dont la clé de voute sera de poser une base solide pour le renforcement des moyens de lutte et de prévention contre les fléaux sur la mer. C'est justement, compte tenu de l'importance de l'enjeu, qu'il en appelle à la mobilisation de tous.

Le Chef de l'Etat croit fermement que les Togolais sont en train de poser des pas géants vers un développement radieux ; pourquoi pas vers une émergence. Car, les

premiers indices approuvés par les enquêtes QUIBB démontrent «une réduction sensible de la pauvreté et du chômage, ainsi que d'une amélioration nette de l'accès aux services sociaux de base notamment, l'éducation, l'électricité et l'eau potable.» C'est ainsi qu'il invite tous ses compatriotes à «redoubler d'efforts pour répondre à la demande sociale légitime et sans cesse croissante.»

Evidemment, rien de sérieux et collectif ne peut se construire si toutes les filles et tous les fils ne se mettent ensemble. Il en prend donc l'engagement de rassembler tout le monde au tour des idéaux communs. «Pour ma part, je ne ménagerai aucun effort afin de rassembler toutes les forces vives de notre pays autour des enjeux véritables qui doivent nous mobiliser» a promis le Chef de l'Etat.

C'est sur cette note d'espoir qu'il entrevoit la nouvelle année dans un registre de développement plus inclusif et le partage des efforts communs à l'ensemble de la Nation. Qui dit mieux ?

Voici l'intégralité de l'allocution du chef de l'Etat

Togolaises, Togolais,
Chers compatriotes,

Au seuil de cette nouvelle année, je tiens avant toute chose et en union avec vous, à rendre grâce à Dieu pour tous les bienfaits qu'Il a procurés à notre cher pays et pour nous avoir permis de surmonter, ensemble, de multiples défis tout au long de l'année écoulée.

Pour cette année 2016, je voudrais, chers compatriotes, former à votre endroit des vœux ardents de santé, de paix profonde et de prospérité pour vous-mêmes et pour tous ceux qui vous sont chers.

Mes vœux s'adressent également à tous ceux qui vivent avec nous dans la quiétude et la fraternité et pour qui le Togo est comme une deuxième patrie.

C'est l'occasion pour moi d'exprimer à vous toutes et à vous tous, ma profonde gratitude pour avoir œuvré à la préservation du climat de paix et de stabilité dans notre pays, consolidant ainsi notre réputation de terre d'accueil.

Mes Chers compatriotes, L'actualité mondiale de l'année 2015 suscite des inquiétudes légitimes en matière de paix et de sécurité.

Les vagues meurtrières d'attentats terroristes qui ont frappé notre continent l'Afrique, en particulier le Mali et le Nigeria, le continent européen notamment le sol français, et le reste du monde au cours de l'année qui s'achève, montrent, s'il en était besoin, l'installation de la donne sécuritaire comme une tendance lourde des années et décennies à venir. Cette montée de l'insécurité est un défi majeur que nous devons impérativement et collectivement relever avec plus de vigueur à ce moment charnière de la vie de la planète, où nous venons de nous engager pour d'ambitieux objectifs de développement durable.

C'est pourquoi, je saisis la



présente occasion pour féliciter nos forces de défense et de sécurité qui risquent au quotidien leurs vies, en agissant vaillamment à l'intérieur et à l'extérieur de nos frontières, pour un monde pacifié et plus sûr.

Au niveau national, nous regrettons les événements tragiques qu'a connus notre pays, le Togo, notamment à Tabligbo et Mango. Je compatiss pleinement à la douleur des familles éplorées et je leur présente mes condoléances les plus attristées. Nous devons inlassablement travailler à prévenir ce genre de situations. Au delà des actions pour apaiser les tensions, nous ne pouvons et ne devons tolérer que de telles situations se reproduisent. J'en appelle à la responsabilité de chacun à quelque niveau que ce soit. Je demande plus de professionnalisme aux forces de sécurité dans la gestion de ces situations, en même temps que j'en appelle au sens du civisme et de la mesure des populations.

Togolaises, Togolais, chers Compatriotes, Heureusement, l'année 2015 n'a pas été que drames

et tragédies. Pour notre cher pays, le Togo, elle fut une belle année, qui a vu notre démocratie en consolidation, faire un saut qualitatif notable, avec des élections présidentielles apaisées, libres et transparentes. Vous avez fait la preuve de votre grande maturité, en refusant de céder aux remises en question faciles et aux anathèmes de toutes sortes. Chacun de nous peut être fier de ce résultat.

Soyez en remerciés !

Chers compatriotes, J'ai la ferme conviction que le quinquennat qui a commencé en 2015 sera porteur de plus d'espérances comme l'indiquent les résultats déjà engrangés.

En effet, la sécurité, le climat social apaisé qui règne dans notre pays sont de précieux acquis qui méritent d'être préservés. Il est le résultat de nombreux efforts consentis par vous tous, du Nord au Sud, de l'Ouest à l'Est du pays. Il illustre la force du ciment social togolais, fruit d'une décennie de politiques de développement inclusif.

Chers compatriotes,

Les récents indicateurs sociaux incitent à cet égard à l'optimisme et la confiance

quant aux perspectives de consolidation de l'économie togolaise et d'amélioration durable des conditions de vie de la population. Les derniers chiffres issus des enquêtes spécialisées dite «QUIBB 2015» sont éloquentes. Ils montrent une réduction sensible de la pauvreté et du chômage, ainsi que d'une amélioration nette de l'accès aux services sociaux de base notamment, l'éducation, l'électricité et l'eau potable.

Ces progrès sont le fruit de tous les efforts que nous avons ensemble consentis depuis quelques années.

Mes chers Compatriotes, Sans avoir besoin de le crier haut et fort, le Togo maintient le cap vers l'émergence, comme en témoignent les nombreuses réalisations effectuées depuis une décennie en matière d'infrastructures économique et sociale.

L'accroissement du rythme des investissements à l'heure actuelle, est l'expression de notre détermination collective à accélérer le développement de notre pays et à amplifier la jouissance de ses effets par les populations à la base.

Nous devons poursuivre cette recherche d'un mieux être pour

tous les togolais en redoublant d'efforts pour répondre à la demande sociale légitime et sans cesse croissante.

Voilà pourquoi, chers Compatriotes, nous devons intensifier la mobilisation de ressources internes afin d'offrir des services publics plus efficaces, de meilleure qualité, et au plus grand nombre. Cela nous permettra également de renforcer la protection sociale aux plus vulnérables en amplifiant les initiatives que nous avons déjà lancées dans les domaines de l'assurance maladie, des transferts monétaires, de l'emploi des jeunes et de la finance inclusive.

Pour y arriver, nous devons bâtir des institutions fortes, une administration efficace et efficiente, plus proche et à la hauteur des performances recherchées.

Dans le même sens, la lutte que nous avons entamée contre la corruption doit être intensifiée avec méthode et détermination.

Dans le même esprit de nouvelles étapes seront franchies dans le processus de réformes politiques et de décentralisation. Ceci nécessite de donner corps à la

commission sur les réformes constitutionnelles et institutionnelles et d'amorcer la mise en œuvre de la feuille de route relative à la décentralisation et aux élections locales.

Mes chers Compatriotes,

L'année 2016 ne sera pas de tout repos. Construire un Etat fort, prospère, juste, et solidaire, tel est le pari du Gouvernement, qui a à cœur, de répondre aux besoins d'aujourd'hui, mais qui doit également préparer l'avenir.

Pour ce faire, nous avons besoin de toutes les filles et de tous les fils du Togo. Votre énergie et votre mobilisation seront décisives pour remporter les victoires de demain.

Pour ma part, je ne ménagerai aucun effort afin de rassembler toutes les forces vives de notre pays autour des enjeux véritables qui doivent nous mobiliser.

Comme vous le savez, dans quelques semaines, le Togo abritera, la Conférence Internationale sur la Sécurité Maritime et le Développement, sous l'égide de l'Union Africaine. La tenue dans notre pays de cette grande manifestation, traduit l'importance que nous accordons à la sécurité, gage de paix et de stabilité, et condition essentielle pour le progrès économique et social.

En effet, face aux actes récurrents de piraterie maritime et aux trafics de toute sorte ayant comme conséquences, l'affaiblissement des Etats et l'insécurité croissante, le Togo a apporté sa modeste contribution pour une prise en compte plus grande par la communauté internationale des questions sécuritaires.

J'exhorte l'ensemble de la population togolaise à œuvrer pour la réussite de cette grande initiative.

Avous toutes et avous tous, je souhaite une Bonne et Heureuse Année 2016. Je souhaite la Santé et la Paix dans vos foyers respectifs.

Vive la République,
Vive le Togo.

Crédit informel

Quand l'usure use indéfiniment les poches

Etonam Sossou

Cette forme d'emprunt illégal fait courir plusieurs citoyens qui se font prendre au piège de créanciers peu scrupuleux. Parce que la banque ne peut pas toujours répondre aux sollicitations des usagers, que certains individus ne disposent pas de compte dans les établissements financiers ou que les clients trouvent le temps de réaction de la banque long, beaucoup se tournent vers les usuriers, qui eux, délient rapidement la bourse, non sans exiger quelques garanties.

Souple au départ, l'usure qui se définit comme l'intérêt perçu

au-delà du taux licite, ou encore un délit commis par celui qui prête de l'argent à un taux d'intérêt excessif, a des conséquences parfois suicidaires. Car, les garanties exigées par les usuriers sont démesurées, et les taux d'intérêts prohibitifs. « Pour 200 000 Fcfa parfois, en dehors des 30% que vous devez lui donner en sus, vous laissez un ou plusieurs articles en gage, pouvant couvrir votre insolvabilité », renseigne une victime de l'usure. Parfois, après avoir pris la carte bancaire comme gage, ils vont jusqu'à exiger son numéro.



Désagréments
Léonie B. attribue la misère de

sa sœur, cadre dans une micro-finance, à l'usure. « Ma sœur a contracté une dette de 500.000 Fcfa auprès d'une usurière. A cause des difficultés qu'elle a rencontrées pour rembourser la somme empruntée à temps. Elle s'est retrouvée avec plus d'un million d'intérêts. Elle a même hypothéqué son salaire. Ça lui a valu au moins deux ans de galère », s'indigne-t-elle. Elle relève tout de même que la situation de sa sœur était moins fâcheuse que celle de bien d'autres.

C'est ce que semble dire Ibrahim T. en service dans l'administration, témoin de nombreux désagréments que cause une célèbre usurière bien connue dans la ville de Lomé. « Cette femme a plus d'une dizaine de maisons confisquées à des débiteurs insolubles. Elle

jouit tranquillement de ces biens « mal acquis? », déclare-t-il.

Malgré tout, l'usure reste pour certains un mal nécessaire avec ses avantages. « On n'a pas besoin de longues procédures pour avoir le prêt demandé », susurre un journaliste. Pour lui, c'est ce rôle que devait jouer la micro-finance. Mais, regrette-il, « la micro-finance dupe toujours les clients. Au départ, on vous présente des conditions d'emprunt alléchantes. Mais au fur et à mesure que vous payez, ces intérêts augmentent ». L'autre avantage de l'usure est qu'il n'y a ni jour férié ni heures tardives chez le créancier. Il vous donne l'argent à tout moment dès que vous le sollicitez. » Mais la liste de problèmes est aussi longue que la durée de ce phénomène. Faillite, misère, endettement lourd, précarité et bien d'autres

dommages sont causés à ceux qui se frottent aux usuriers.

D'après certaines sources, même les administrations publiques n'échappent pas au recours à l'usure. Certains témoignages révèlent que pour des raisons de lenteurs administratives, des gestionnaires font appel aux services des usuriers pour financer des activités. En guise de garantie, ils offrent deux possibilités : soit le demandeur signe une reconnaissance de dette, soit il établit un acte de vente postdaté d'un bien, meuble ou immeuble, qui l'autorise à le récupérer à l'échéance, en cas d'insolvabilité. Bien de gens s'interrogent cependant sur la promptitude des banques à payer les chèques portés par les usuriers. « Le banquier est le mandataire de son client. La relation qui existe entre lui et son client se limite à exécuter les ordres de ce dernier ; de ce point de vue, il ne peut et ne doit s'immiscer dans les relations conflictuelles ou non qui pourraient exister entre des personnes qu'il (banquier) ne connaît pas. Autrement dit, quelle que soit la raison qui motive l'émission d'un chèque, dès qu'il est émis, le banquier est tenu de le payer s'il y a une provision suffisante en compte », explique Rodolphe, chef service client dans une banque.

Société

Les togolais... et la ponctualité

Au Togo, le quart d'heure de politesse accordé comme délai limite pour un éventuel retard à un rendez-vous ou à son poste de travail est allègrement violé. Un euphémisme ! Au regard des faits, il ressort que les « togolais » ne sont pas du tout ponctuels. Le retard est perceptible dans tous les pans de l'administration, les cérémonies familiales, artistiques etc. C'est connu de tous, le « bon » togolais se pointe au moins avec des heures de retard. Mais pourquoi donc ?

Dans ses recherches sur la compréhension de l'homme et de son environnement, le philosophe Bergson n'a cessé de clamer que « le temps ne nous appartient pas ». En fait, il mettait en exergue une bien triste réalité : l'Homme ne domine pas le temps, il ne fait que le subir, et ce, malgré toutes ses inventions et créations. Seulement, sous nos cieux, l'attitude de nombreux concitoyens porte à croire que Bergson se méprenait. Et pour cause, le retard est en passe d'être inscrit dans les gènes des citoyens togolais. Du sommet à la base, la ponctualité est tout sauf la tasse de thé des togolais. Pire, ces derniers n'en ont même pas conscience !

Ignorance ou indiscipline
notaire ?

Il suffit de faire le tour des

administrations, voire des commerces pour constater que la notion de ponctualité est un vain mot. Il est quasiment impossible d'obtenir un document en début de journée de travail. Et pour cause, les travailleurs surtout du secteur public se pointent à leur lieu de travail sur le coup de 08 heures pour le plus grand nombre, prétextant moult raisons.

S'il est vrai que les piétons éprouvent d'énormes difficultés à se mouvoir, reconnaissons également que les mauvaises habitudes ont la peau dure, dit l'adage. Le laxisme, l'impunité et le clientélisme et bien d'autres travers ont tellement été cultivés sous nos cieux que la ponctualité au travail révèle désormais, non pas de la norme, mais plutôt de l'exception.

Plus grave, le retard fait



maintenant partie intégrante de la sociologie locale, surtout auprès de la gent féminine qui excelle dans ce domaine. Comme quoi, bon nombre de femmes ne sont jamais à l'heure au travail, rendez-vous et différentes rencontres. On en veut pour preuve, les arrivées tardives de plusieurs couples dans les cérémonies. Et pour cause, les préparatifs des femmes durent des « éternités ». Elles doivent se faire belles, clament ces dernières. Pour éviter de tels écueils, les plus fûtées ont trouvé une parade : ne pas annoncer la véritable heure d'un rendez-vous. Une mesure valable pour les togolais de tous sexes. Pour espérer voir un togolais à l'heure, il faut lui accorder un battement de deux heures d'horloge. Bizarre ! N'ayons pas peur des mots et disons sans ambages qu'il s'agit purement et simplement de cas d'indiscipline notoire. Dans son ouvrage, l'Afrique du Jour et de la Nuit, le sociologue Robert Arnaud affirme : « Lorsqu'un africain se respecte, il arrive toujours en retard à ses rendez-vous ».

ANNONCE

- Un lot de **terrain de 6 ares**, sis à **Apédokoè Gbomamé** avec un plan visé à trois tampons et confirmation de vente.

Prix : 15 millions de FCFA.

- **Villa rez-de-chaussée** clôturée de 3 chambres, un dressing, 2 salles d'eau, 1 cuisine, 1 salon, 2 garages, sur **un lot de 8 ares** sis à Agoenyivé Houmbi. Titre foncier.

Prix : 60 millions de FCFA.

Contact : **90 038 345**

Loterie Nationale Togolaise

COMMENTAIRE DU TIRAGE N°363 DE LOTO KADOO DU 04 DECEMBRE 2015

La LONATO a procédé ce vendredi 11 Décembre 2015, au **364^e tirage** hebdomadaire de **LOTO KADOO**. Le tirage a été effectué sans bonus.

Le vendredi précédent le tirage de LOTO KADOO a fait sur toute l'étendue du territoire national, essentiellement des gagnants de lots intermédiaires, c'est-à-dire des lots de moins de 500.000 F CFA.

Toutefois, la ville de **LOMÉ** se démarque par des gros lots qui y ont été remportés. Il s'agit d'un **maxi gros lot de 10.000.000 F CFA** et d'un **gros lot de 1.550.000 F CFA** gagnés auprès des opérateurs **60300** et **3761**.

La remise des lots à LOMÉ se fera au siège de la LONATO et à l'intérieur du pays dans les Agences Régionales.

**AVEC LOTO KADOO, TOUS LES VENDREDIS,
UNE AUTRE FAÇON DE DEVENIR RICHE! BONNE CHANCE A TOUS !!!**

LOTO KADOO

Résultats du tirage N°367 de Loto Kadoo du Jeudi 31 Décembre 2015

Numéro de base

83

12

63

58

86



A l'occasion de cette nouvelle année, recevez nos vœux de bonheur,
de santé et de prospérité.

Que 2016 s'ouvre sur de nouvelles perspectives d'avenir pour
chacun d'entre nous et nous apporte réussite et succès.

La LONATO vous souhaite un joyeux Noël et une bonne année
2016 !